

Le passage de la page à l'écran : L'adaptation de la création littéraire

(The transition from page to screen: Adapting literary creation)

Anton ZAZULEAC

“Ștefan cel Mare” University of Suceava, Romania

Abstract: The film adaptation of literature is an extremely detailed and sophisticated process, which puts a lot of pressure on the director of the movie, but also on the whole team itself. Translating Antoine de Saint-Exupéry's *The Little Prince* for the big screen was Mark Osborne's (re)interpretation of the original story, oscillating between fidelity and originality, between keeping the main ideas of the novel and intervening with creative ideas for contemporary audiences. Addition of new characters to the animated movie reveals not only Osborne's professionalism as a filmmaker, but also his creativity to tell “a story in a story”. We can therefore talk of literature and cinematography as two distinct arts which complement each other, providing opportunities for discovery, interpretation and improvement. In this way, the film adaptation of famous literature has become a way of attracting the attention of a broad and diversified public.

Keywords: Film adaptation, Children's literature, (Re)interpretation, The Little Prince, Mark Osborne.

L'écran comme miroir des créations littéraires

L'adaptation d'un chef-d'œuvre littéraire en œuvre cinématographique n'est pas seulement un exercice créatif qui transcende la simple transposition du texte en images, mais c'est aussi un effort intellectuel complexe et nuancé qui intègre plusieurs facteurs techniques combinés à la narration, à l'esthétique visuelle, à la linguistique, à la traduction audiovisuelle et à bien d'autres choses encore. Ainsi, l'adaptation de la littérature au cinéma offre une occasion unique de donner

une « nouvelle vie » à une histoire classique, mais surtout d'attirer un public plus large et plus diversifié. Les créations cinématographiques basées sur des œuvres littéraires (ré)interprètent le texte source et créent un langage cinématographique original qui transmet et amplifie les messages essentiels pour une compréhension plus profonde de l'original. Ce processus d'adaptation est plus qu'un processus technique ; il s'agit, donc, d'un processus de (ré)interprétation de l'œuvre littéraire, de ses thèmes, de ses idées, de ses messages, de ses symboles et de ses personnages.

La contribution du cinéma à la valorisation de la littérature

Le cinéma est un domaine extrêmement vaste, un univers qui englobe et combine en même temps plusieurs autres arts et disciplines. Comme le dit G. Sadoul dans la préface de son livre *Le cinéma. Son art, sa technique, son économie*, ce domaine artistique est unique dans sa capacité à assimiler et à exploiter les ressources créatives des autres arts

Le cinéma utilise à la fois toutes les ressources des autres arts, celles du théâtre comme celles de la littérature, de la peinture ou de l'architecture, de la musique ou de la poésie (Sadoul, 1948 : 7).

Dans ce contexte, l'art cinématographique devient un point central pour de multiples formes d'expression artistique dans lesquelles le théâtre, par exemple, apporte la dimension dramatique et interprétative, la littérature contribue aux structures narratives, la peinture influence la composition visuelle et la palette chromatique, l'architecture – l'espace scénographique, et aussi la musique et la poésie contribuent au rythme et à la fluidité de l'ensemble de l'acte artistique. Comme le dit Sadoul, le cinéma, a le pouvoir de transcender les barrières de chaque forme

d'art, en créant une nouvelle perspective artistique qui combine harmonieusement « le visuel », « l'auditif » et « le narratif ». Cette interaction entre de multiples formes d'art fait du cinéma un moyen de divertissement, « une forme d'art complexe » capable d'explorer et d'exprimer des idées, des émotions et des concepts d'une manière complète et détaillée.

Souvent, dans le processus d'adaptation de la page à l'écran, les réalisateurs sont confrontés à la nécessité d'apporter certains changements, d'intervenir, parfois même dans la structure de base de l'œuvre originale, afin de la traduire en une œuvre cinématographique destinée au public cible. Une observation qui souligne la valeur particulière du processus d'adaptation cinématographique est celle de Gheorghiu, qui affirme que « La projection de la bonne littérature a rendu un grand service à la culture moderne »

¹ (*n.t.*) (Gheorghiu, 1956 : 201), ce qui contribue à l'enrichissement de l'horizon culturel par le biais du cinéma. Ainsi, un aspect essentiel de l'adaptation cinématographique consiste à décider quels éléments de l'œuvre littéraire seront conservés, modifiés et/ou entièrement supprimés. Les réalisateurs et les scénaristes doivent décider quels éléments de l'œuvre originale sont essentiels et comment ils peuvent être adaptés pour fonctionner efficacement dans le langage cinématographique. Cependant, dans la plupart des cas, certains détails narratifs ou descriptifs sont omis, souvent (ré)interprétés pour respecter les contraintes de temps, de budget ou de style de la production sur grand écran. Il s'agit d'un exercice d'un équilibre délicat, car l'idéal est de préserver les idées narratives et les caractéristiques des personnages tout en conservant la cohérence et l'efficacité nécessaires au rythme du cinéma. Le processus d'adaptation est donc une « (ré)imagination de l'œuvre originale », qui nécessite

¹ « Ecranizarea literaturii bune a adus mari servicii culturii moderne ».

une compréhension profonde de celle-ci et une capacité à préserver son essence dans les contraintes de la production cinématographique.

Les traductions et les adaptations littéraires sont aussi d'une grande importance pour la promotion de l'identité culturelle et sa préservation dans le monde global. Elles créent des liens entre les peuples, favorisent la compréhension mutuelle, élargissent la connaissance du patrimoine culturel mondial et enrichissent le discours culturel international. Une adaptation cinématographique réussie révèle la richesse de la culture d'origine, la fait connaître au niveau international et l'intègre dans le contexte mondial tout en préservant son caractère unique.

La littérature et le cinéma sont deux formes d'art qui opèrent sur des registres différents, chacun ayant des façons uniques d'explorer et d'exprimer des idées, des émotions et des visions du monde. Bien qu'ils fonctionnent de manière distincte, ils sont essentiellement complémentaires et ont la capacité de se compléter et de s'enrichir l'un l'autre lorsqu'ils interagissent. Quand il s'agit d'une création littéraire, le mot écrit est le principal moyen d'expression. À travers le narrateur, les descriptions détaillées et les introspections des personnages, le texte permet une exploration profonde de la psychologie humaine, du symbolisme et de la complexité. Le lecteur est invité à utiliser sa propre imagination pour donner forme et vie aux personnages, aux lieux et aux événements, à entrer dans le monde imaginaire, guidé uniquement par le texte transposé par l'écrivain. En impliquant le lecteur dans le processus d'interprétation, d'imagination, la littérature devient « une expérience subjective et personnelle » pour chaque lecteur, ouverte à un large éventail de (ré)interprétations.

Le cinéma, contrairement à la littérature, s'appuie sur des images audiovisuelles, de la musique et des mouvements pour construire et transmettre une histoire. Par rapport à une œuvre

littéraire, le film peut offrir une expérience immédiate, tangible et sensorielle, capable d'émouvoir par ses éléments sonores et visuels. En ce sens, une adaptation cinématographique réussie, dans une seule séquence de film, peut transmettre intensément toute une gamme de sentiments et d'idées, en utilisant l'expressivité des acteurs, les éléments audiovisuels et la composition des plans pour amplifier ou transformer le message (qui dépassent les limites du texte écrit) d'une œuvre littéraire. Ces adaptations sont souvent considérées comme des actes intertextuels complexes, car elles ne se contentent pas que de transposer un texte littéraire dans un film, mais le placent également dans un contexte plus large, en l'enrichissant de références culturelles et artistiques. Ces dialogues intertextuels permettent au film d'apporter de nouvelles significations et interprétations grâce à des liens avec d'autres œuvres littéraires, films ou arts visuels. Souvent, les références sont directes et comprennent des (ré)interprétations de motifs classiques ou des explorations de nouvelles perspectives sur le texte original (c'est-à-dire littéraire). Les adaptations cinématographiques deviennent ainsi un domaine d'innovation et d'originalité qui dépasse les frontières narratives, artistiques et culturelles, ajoutant de la complexité et de la créativité aux œuvres littéraires classiques.

La notion d'adaptation cinématographique explore fréquemment la manière dont les innovations apportées par la transposition de la page au film peuvent ajouter de nouvelles couches de sens et élargir l'univers narratif de la littérature. Ce processus enrichit l'expérience visuelle du public et confère une valeur supplémentaire à l'ensemble de l'univers littéraire, le rendant pertinent dans un contexte contemporain « ... un film doit avoir un minimum d'individualité et de nouveauté »² (*n.t.*) (Lipovetsky, Serroy, 2008 : 35). L'adaptation cinématographique

² « ...un film trebuie să aibă un minimum de individualitate și de noutate ».

devient « un élément essentiel » de l'innovation culturelle, reliant les créations classiques aux sensibilités et aux préoccupations du public d'aujourd'hui. Contrairement à la littérature, où les auteurs ont la liberté de détailler et d'approfondir les pensées et les sentiments des personnages, le cinéma exige une approche plus technique et plus ciblée, où ces aspects sont communiqués d'une manière plus concise, plus technique, mais plus dynamique en même temps. Souvent, l'adaptation d'un discours narratif à l'écran implique de réduire ou de modifier tout ou une partie des dialogues et des scènes afin de respecter les contraintes d'une durée limitée et de maintenir un rythme rapide et attrayant, et la particularité du discours cinématographique est sa capacité à combiner ces éléments fondamentaux de manière innovante et originale. Chaque film adapté devient ainsi une œuvre d'art distincte, reflétant la vision, la créativité et l'imagination de toute l'équipe de production.

De la métaphore à l'image

Par sa nature symbolique et métaphorique, la littérature, et en particulier la littérature « classique » pour les enfants et les adolescents, devient un pont entre « le réel » et « l'imaginaire », entre « le passé », « le présent » et « l'avenir » ; un lieu où des thèmes universels tels que l'amitié, le courage, l'espoir, « la lutte entre le bien et le mal », sont exprimés dans un langage accessible, « pour que tout le monde comprenne ». Les contes de fées, les légendes, les histoires, les fables, les romans et bien d'autres encore deviennent tous un « miroir » profond d'expériences et de valeurs humaines importantes, avec une morale cachée, pour les enfants, les jeunes et les adultes. Dans ce contexte, les adaptations cinématographiques deviennent un élément important, transformant ces œuvres littéraires en adaptations audiovisuelles et cinématographiques et on peut, donc, dire qu'il s'agit ici de l'adaptation de la littérature enfantine

destinée à un large public, y compris les adultes. Nous sommes les générations qui assistons à une situation culturelle unique dans laquelle la demande du public « modèle » directement l'offre de l'éditeur ou de l'auteur. Bien sûr, le fait qu'un texte artistique visualisé, traduit dans le langage du cinéma, devienne plus accessible à un public de masse ne date pas d'hier.

Transmettre des messages universels avec une signification psychologique profonde, des motifs éducatifs et moraux par le biais de l'adaptation cinématographique ne permet pas seulement d'améliorer l'accessibilité à un public plus large, mais devient une étape essentielle dans l'exploration des motifs et des idées de la littérature « classique » pour attirer l'attention des publics contemporains. C'est là qu'intervient l'oscillation entre la « fidélité » au texte original et la « créativité » destinée au public d'aujourd'hui. Dans ce contexte, l'adaptation du roman *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry par Mark Osborne, intitulée *The Little Prince* (2015), est un bon exemple où le réalisateur, à l'aide d'images, de sons et d'interjections techniques, il (ré)interprète l'histoire classique d'Antoine de Saint-Exupéry pour une nouvelle génération, « moderne » et « contemporaine ». L'une des raisons pour lesquelles le roman d'Exupéry a été, est et sera toujours (ré)interprété, (ré)adapté, discuté et révisé est le message principal à double sens que l'auteur nous transmet dès le début : le roman est « une simple histoire pour enfants », pour ainsi mettre un accent particulier sur le fait que le roman est destiné aux adultes qui « ont d'abord été des enfants » (Saint-Exupéry, 1943 : 4).

The Little Prince n'est pas le seul film d'animation réalisé par Osborne. Selon l'AFCA³ (Association française du cinéma

³ **Association française du cinéma d'animation.** *Les films d'animation sélectionnés aux Oscars 2017.* 2017. URL:

d'animation), l'un des points forts de sa carrière est son court métrage d'animation en stop-motion *More* (1998), une histoire profonde qui a été nominée pour l'Oscar du « Meilleur court métrage d'animation ». Ce film a été le premier de son genre réalisé pour le format *IMAX* à recevoir une telle récompense, soulignant ainsi les capacités d'innovation d'Osborne. En 2004, Osborne a coréalisé *The SpongeBob SquarePants Movie*, transposant avec succès le célèbre personnage de télévision sur grand écran. Cette adaptation s'est poursuivie avec *Kung Fu Panda* (2008), un film qu'il a réalisé pour *DreamWorks* avec un grand talent artistique et qui est devenu un phénomène mondial, rapportant plus de 630 millions de dollars au box-office et recevant une nomination aux Oscars dans la catégorie « Meilleur film d'animation »⁴. Cependant, le film *The Little Prince* (2015), présenté en avant-première au *Festival de Cannes*, a marqué une reconnaissance significative de la valeur artistique et créative d'Osborne. Le film a remporté un énorme succès mondial, avec plus de 100 millions de dollars de recettes⁵, et qui a été apprécié par la critique et le public, notamment pour la manière dont il a réussi à capturer l'esprit profond de l'œuvre originale d'Exupéry. L'adaptation a également connu un grand succès grâce à l'approche cinématographique d'Osborne, qui combine la technique *stop-motion* et *animation numérique* pour créer un contraste subtil entre les mondes, en mettant l'accent sur la réalité et l'imagination, le passé et le présent. En s'appuyant sur des

<https://www.afca.asso.fr/actualites/1815,Les-films-d-animations-selectionnees-pour-concourir-aux-Oscars-2017>, dernière consultation le 06/01/2024.

⁴ **SPARK Animation**. *Film listing*. URL:

<https://sparkanimation.eventive.org/films/6546fdab603cfa0087f70ebb?utm>, dernière consultation le 06/01/2024.

⁵ **IMDb**. *Full credits for The Little Prince (2015)*. URL:

https://www.imdb.com/title/tt1754656/fullcredits/?ref=tt_ov_st#cast dernière consultation le 03/01/2024.

formes développées de montage, Osborne, dans son film, a accédé aux structures profondes du roman d'Exupéry. Le montage a lui permis de révéler les liens d'œuvre littéraire lorsqu'elle est transposée à l'écran au niveau de la vision de l'auteur, plutôt qu'au niveau de l'intrigue ou de la trame. Le réalisateur, dans ce cas, se transforme en auteur. En d'autres termes, le cinéma cesse d'être un simple système d'affichage. Avec le montage, le cinéma acquiert la capacité d'organiser des structures temporelles complexes, ce qui n'était jusque-là qu'un système littéraire. Le montage est devenu une percée importante en tant que moyen de scénarisation, qui a introduit une approche qualitativement nouvelle des principes de l'intrigue et de la composition, nous a permis de nous concentrer sur un seul détail, de transmettre les choses les plus essentielles, de construire une action basée sur le principe du contraste, de la comparaison associative, de la simultanéité ou du parallélisme. L'effet esthétique du montage, ses possibilités essentiellement illimitées, ont tellement fasciné les cinéastes qu'ils l'ont déclaré « alpha et oméga » de l'imagination cinématographique.

Comme le mentionne Ifimia Corina dans son article *Le Petit Prince ne va pas bien. Essai sur une pédagogie à rebours* (2020), Osborne a réussi à préserver les moments essentiels du roman, comme les rencontres du Petit Prince avec les personnages symboliques : le roi, le vaniteux, le businessman et le renard. Cependant, l'histoire contemporaine introduit de nouveaux thèmes, comme les pressions de la société moderne sur l'enfance : la créativité de l'enfant, son talent, son imagination sont détournés vers un pragmatisme implacable. Selon Ifimia, le film explore un monde « dystopique » dans lequel l'enfance est sacrifiée pour répondre aux normes de performance des adultes, offrant ainsi une critique subtile de la société moderne. L'une des idées principales de cette adaptation serait « Grandir, ce n'est pas le problème. Le problème, c'est d'oublier », prononcée par l'antagoniste principal,

qui reflète à son tour le thème de l'aliénation et de la perte de l'essence de l'enfance.

Osborne conserve certains passages du roman proprement dit, sans intervenir avec trop de changements ou de déviations par rapport à la création d'Exupéry : le voyage du Petit Prince, l'accident dans le désert du Sahara, la rencontre du pilote avec le Petit Prince, etc. Les personnages, les idées, les références ne sont qu'un «... prétexte, le point de départ ou d'inspiration pour l'histoire contemporaine du film » (Iftimia, 2020 : 117).

« C'est l'histoire d'une histoire »⁶, déclare Osborne à propos de son film, soulignant le lien étroit entre l'univers littéraire créé par Exupéry et l'univers contemporain – « modernisé ». Le résultat de cette combinaison de techniques artistiques souligne l'importance du passé, de la nostalgie dans un monde pressé d'embrasser la modernité et le présent. C'est pourquoi une telle adaptation cinématographique n'a été possible que grâce à une équipe pluridisciplinaire de professionnels du cinéma. Selon la source AFCA, Hans Zimmer, avec Richard Harvey et Camille Dalmais, a composé une bande sonore qui soutient l'émotion des scènes, de la mélancolie de la nostalgie à la tension des moments critiques. La conception des personnages a été réalisée par Peter de Sève et Jérémy Ringard a coordonné l'animation des personnages. Alex Parkinson, superviseur des effets visuels, et Pascal Bertrand ont créé des paysages qui reflètent la dualité de l'histoire – de la simplicité des planètes du Petit Prince à la complexité du monde moderne de la petite fille. Le choix des voix n'est pas moins important pour transmettre les

⁶ **Association française du cinéma d'animation.** *Répertoire cinéma animation: Le Petit Prince.* URL: <https://www.afca.asso.fr/ressources/repertoire-cinema-animation/1670,Le-Petit-Prince>, dernière consultation le 03/01/2024.

messages de l'auteur et du metteur en scène, ainsi que les émotions des personnages eux-mêmes. C'est pourquoi il faut apprécier l'interprétation de la petite fille par Clara Poincaré et celle du Petit Prince par Andrea Santamaria, celle du pilote par André Dussolier et celle de la mère par Florence Foresti. Les personnages secondaires sont interprétés par de grands noms du cinéma français : Vincent Cassel – le renard, Marion Cotillard – la rose, etc.

Souvent, l'intérêt pour la littérature (en particulier chez les enfants et les adolescents) apparaît immédiatement après la sortie du film, de sorte que les adaptations réussies sur grand écran sont celles qui « encouragent » le spectateur à revenir au texte littéraire original. En ce qui concerne la perception du film par le public, les spectateurs connaissent déjà le texte d'Exupéry avant la première ont pu comparer la version cinématographique et la source littéraire sans craindre que la (ré)interprétation du texte par Osborne n'influence de manière excessive leur propre perception du même texte. En ce sens, il est intéressant de noter une direction dans le développement de la relation entre la littérature et l'industrie cinématographique – une direction dans laquelle l'écriture d'une œuvre littéraire et la création d'une œuvre cinématographique se déroulent parallèlement ou immédiatement l'une après l'autre. Cependant, même si Osborne n'a pas été le premier à adapter pour le cinéma le grand roman d'Exupéry, et pas immédiatement après sa publication, grâce au succès du film nous pouvons observer l'influence mutuelle du cinéma et de la littérature, en mettant l'accent sur l'influence du film sur la perception de l'œuvre littéraire par le public et sur l'influence de la version cinématographique sur l'auteur de l'œuvre littéraire originale.

En synthétisant et en absorbant l'expérience artistique de la littérature, du théâtre, de l'architecture et de la musique et en la réfractant à travers ses propres particularités et spécificités,

l'adaptation cinématographique acquiert ses propres moyens visuels et expressifs, dont les principaux sont la nature photographique de l'image dans le temps, le montage et le discours adapté.

Au-delà de la page et de l'écran

Les adaptations cinématographiques ont un impact significatif sur la perception des œuvres littéraires originales, agissant comme un outil pour populariser la littérature d'une part et pour repenser l'héritage culturel d'autre part. Elles enrichissent la perception des textes de nouveaux aspects visuels et émotionnels, mais elles peuvent en même temps simplifier ou modifier l'idée originale. Dans ce contexte, le maintien d'un équilibre entre la *fidélité* à l'original et la *créativité* est un défi majeur pour les adaptations dans le monde moderne.

Dans la plupart des cas, lorsqu'il s'agit d'osciller entre le livre et le film, une grande partie de ceux qui s'intéressent à ces domaines diront que « le livre est meilleur ». Cependant, comparer la littérature et le cinéma peut être considéré comme une comparaison naïve, car il s'agit, en fait, de deux formes d'art différentes. Les débats entre les amateurs de littérature et de cinéma se poursuivront, mais la conclusion est claire : les deux formes d'art offrent des expériences précieuses et complémentaires, elles ne sont pas en concurrence, mais dans un dialogue créatif dans lequel chaque art complète ce qui manque à l'autre. Ainsi, nous ne devrions pas les considérer comme contradictoires, mais plutôt comme les deux faces d'une même pièce, comme nous l'avons vu dans l'adaptation du *Petit Prince*, où Osborne transforme l'histoire d'Exupéry en un dessin animé adapté aux générations contemporaines visant les enfants et les adultes en même temps, les invitant à explorer le lien entre l'enfance et l'âge adulte, tout en gardant vivante la nostalgie d'un idéal d'innocence et d'authenticité. La littérature et le cinéma sont

donc des arts qui se soutiennent mutuellement pour enrichir l'expérience humaine et amplifier le pouvoir de connexion et d'inspiration des histoires.

Corpus :

SAINT-EXUPÉRY, Antoine de: *Le petit prince*. Édition électronique. [en ligne] URL:

https://www.ebooksgratuits.com/pdf/st_exupery_le_petit_prince.pdf, consulté le 12/01/2024.

SAINT-EXUPÉRY, Antoine de (2002): *Micul prinț*, traducere de Justina Bandol, București, Editura RAO.

Bibliographie :

GHEORGHIU, Mihnea (1956): « Filmul influențează romanul? », în *A șaptea artă. Scrieri despre arta filmului*, coord. VOICULESCU Ervin, București, Editura Meridiane, pp. 197-202.

IFTIMIA, Corina (2020): « Le petit prince ne va pas bien. Essai sur une pédagogie à rebours », în *Concordia discorse vs. Discordia concors*, nr. 12/2019, Suceava, Editura Universității Suceava, pp. 113-124.

JAN, Isabelle (1984): *La littérature enfantine*, quatrième édition augmentée et mise à jour, Paris, Les Éditions Ouvrières.

LIPOVETSKY, Gilles, SERROY, Jean (2008): *Écranul global. Cultură, mass-media și cinema în epoca hipermodernă*, Iași, Polirom.

POPA, Dumitru Radu (1980): *Antoine de Saint-Exupéry. Aventura conștiinței*, București, Editura Albatros.

SADOUL, Georges (1948): *Le cinéma. Son art, sa technique, son économie*, Paris, La Bibliothèque Française.

VAN DER LINDEN, Sophie (2021): *Tout sur la littérature jeunesse de la petite enfance aux jeunes adultes*, Paris, Éditions Gallimard Jeunesse.

Webographie :

ASSOCIATION FRANÇAISE DU CINÉMA D'ANIMATION (2017): *Les films d'animation sélectionnés aux Oscars 2017*. [en ligne] URL:

<https://www.afca.asso.fr/actualites/1815,Les-films-d-animations-selectionnees-pour-concourir-aux-Oscars-2017>, consulté le 06/01/2024.

MARCINIAK, Malgorzata: *The appeal of literature-to-film adaptations*. [en ligne] URL:

<https://www.academia.edu/download/51541550/lin-5.pdf>, consulté le 11/01/2024.

Association française du cinéma d'animation: *Répertoire cinéma animation: Le Petit Prince*. [en ligne] URL:

<https://www.afca.asso.fr/ressources/repertoire-cinema-animation/1670,Le-Petit-Prince>, consulté le 06/01/2025.

SPARK Animation: *Film listing*. [en ligne] URL:

<https://sparkanimation.eventive.org/films/6546fdab603cfa0087f70ebb?utm>, consulté le 06/01/2024.

IMDb: *Full credits for The Little Prince (2015)*. [en ligne] URL:

https://www.imdb.com/title/tt1754656/fullcredits/?ref=tt_ov_st#cast, consulté le 03/01/2024.